

Il y a 80 ans tout juste, un ouvrier grimpe au sommet de la flèche avec une corde à nœuds



« Réparé le 24.11.1933 par J. Villières ». Gravée sur la girouette, l'inscription a été retrouvée (et accentuée à la palette) par les cordistes ayant récemment nettoyé la flèche, exhumant l'exploit de l'ouvrier tulliste. - photos I. pavois et DR

En novembre 1933, à la force des bras, Jules Villières accède à la girouette pour la réparer. Un exploit que la foule observe en frissonnant.

La hauteur n'a jamais varié. Entre le plancher des vaches (limousines) et le sommet de sa flèche, la cathédrale de Tulle accuse 75 mètres. Si prisé des ouvriers qui s'escriment à lui rendre son aspect juvénile, l'ascenseur de chantier n'existe pas encore lorsque Jules Villières attaque la façade, en novembre 1933.

Le trompe-la-mort grimpe à la force des bras

L'ascension du funambule coïncide avec la montée du fascisme en Europe. Mais la foule massée au pied du vénérable édifice n'a d'yeux que pour le trompe-la-mort chargé de réparer d'urgence la girouette qui s'agite et tournoie, depuis 1851, aux treize vents.

C'est à l'aide d'une corde à nœuds et à la force des bras que l'ouvrier de l'entreprise Lemaire escalade les 27 mètres de la flèche en granit pour atteindre un échafaudage de fortune. « L'auteur de cet acte audacieux [excite] vivement la curiosité des Tullistes par son courage et son intrépidité, révèle La Croix de la Corrèze du 3 décembre 1933. Tous ses gestes [sont] suivis avec une attention mêlée d'effroi ».

Il atteint la « mola », pierre octogonale (datée de 1641), qui supporte la croix en pierre d'1,80 mètres. Il touche au but. Le 25 novembre, Jules Villières redescend sur terre, paré des oripeaux du Messie. Il gagne l'admiration de tous. Une bonne prime l'attend.

Les cordistes qui ont récemment nettoyé la flèche au kärcher ont retrouvé son patronyme gravé dans le métal. Frères des airs. A jamais réunis.

Laurent Derne

laurent.derne@centrefrance.com